

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21515 - 79ÈME ANNÉE

Avec le Comité Pangar !
et le Mouvement réunionnais pour la Paix

Célébration de la journée de la conscience



Ce dimanche 7 avril, 6 mois jour pour jour après le déclenchement de la guerre à Gaza en Palestine, La Réunion célébrait sa première Journée de la conscience, axée sur la Paix. Un rassemblement avait lieu devant la préfecture à Saint-Denis, à l'initiative du Comité Pangar ! et organisée avec le Mouvement réunionnais pour la Paix.

Sur une proposition du jeune Comité Pangar ! et co-organisée par le Mouvement réunionnais pour la Paix, la célébration à La Réunion de la Journée de la conscience se plaçait sous le signe de la bienveillance, de la réflexion et de l'échange. De nombreuses personnes et personnalités ont participé. Les prises de parole, poèmes et chansons, ont consolidé nos convictions et agi sur la conscience collec-

tive, que la paix est une nécessité. Il y avait même un partage de graines et de jeunes plants. En partant tous étaient persuadés qu'un meilleur lendemain est possible et que chacun a le pouvoir d'agir dans ce sens.

La Paix pour atteindre les Objectifs du Millénaire

Cette journée a été instaurée très récemment, en 2019, par l'ONU. Pourquoi ? Alors qu'il avait déjà décrété une Journée internationale dédiée à la Paix, il y a plus de 40 ans. Lorsque nous voyons les déchirements actuels dans le monde, nous nous disons

qu'effectivement, il faut bien plus qu'une journée pour la paix. Mais quoi ?

Le passage à l'an 2000 a été un moment de réflexion très fort sur le devenir de l'Humanité.

Fallait-il continuer comme au siècle passé, avec ses deux guerres mondiales, ses dizaines de millions de morts, ses famines, son dérèglement climatique ?

A l'entrée dans le nouveau siècle et le nouveau millénaire, l'ONU a réussi à faire adopter par ses pays membres, les Objectifs du Millénaire pour le Développement, 2000-2015 puis de 2015 à 2030 partant d'une volonté de corriger les effets d'un monde passé et améliorer la vie de tous.

Ces Objectifs du Millénaire mettent l'accent sur les enjeux de protection de la planète, d'élimination de la faim ainsi que la réduction des inégalités. Ce plan ambitieux et réaliste de créer un monde meilleur pour tous, sur toute la planète n'est réalisable que s'il y a la paix dans le monde car ce plan nécessite la coopération de tous les pays.

Palestine et Chagos

Or, nous en sommes loin actuellement, car il manque cet élément essentiel : la conscience. La conscience de qui nous sommes, de qui nous sommes les uns pour les autres. La conscience d'être des frères. La manifestation visait justement à y réfléchir.

La conscience aussi et l'intime conviction, que les choses vont mal et que si nous ne faisons pas le nécessaire rapidement, l'humanité toute entière est menacée de disparaître et tous nos combats d'aujourd'hui seront vains.

Nous devons prendre conscience que nous sommes capables du meilleur, d'amour et de solidarité. C'est cela qui a sauvé l'Humanité. Mais nous sommes aussi capables du pire ! A cause des activités humaines, plusieurs millions d'espèces vivantes sont menacées d'extinction dans les prochaines décennies. Nous menaçons notre propre survie, car notre mode de vie est destructeur pour notre environnement, mais surtout, nous sommes sûrement la seule espèce sur Terre, à imaginer des plans ingénieux, à mettre son énergie et son intelligence pour créer des armes hyper sophistiquées dans le but de tuer massivement des membres de sa propre espèce. La seule à

être capable de tuer intentionnellement et gratuitement des enfants et des innocents.

La guerre qui se déroule actuellement en Palestine est une illustration cruelle, près de 15 000 enfants tués en 6 mois, les autres abandonnés à la famine, des adultes torturés atrocement, et face à cela une communauté internationale qui ne se soulève pas unanimement. Plus proche de chez nous, un peuple entier, les Chagossiens, a été déporté de ses terres natales par la force, pour y installer une base militaire. Est-ce raisonnable ? Est-ce humain ? De l'avis de toute l'assemblée, la réponse est NON.

La conscience qu'un monde sans guerre est possible

Il nous manque un examen de conscience de la globalité des choses et de la valeur de la vie. La rencontre de ce jour est un début. Il rejoint la demande exprimée que le peuple réunionnais exprime de se retrouver dans une grande Conférence pour discuter de son avenir. Pour moi, la Paix est au bout de l'action pour un monde meilleur.

Il ressort de cette première journée que nous avons un besoin absolu de paix, un besoin absolu de faire la paix entre nous, d'avoir la paix dans le monde, afin d'espérer atteindre les autres buts qui sont la sauvegarde de l'environnement et la création d'un monde meilleur pour tous.

Enfin cette journée dédiée à l'expression fut un important moment de réflexion, d'échange et de bienveillance.

Comme le colibri, chacun amène sa part, si minime soit-elle. Et ainsi, la conscience individuelle qu'il faut un monde sans guerre et que cela est possible, conduira à une conscience collective.

Les organisations présidées respectivement par Eric Ismael et Julie Pontalba, remercient chaleureusement le groupe TYP pour sa contribution, toutes les personnes présentes, ainsi que tous les intervenants dont : Omar ISSop Banian, Bilel Ivoula, Georges Gauvin, Farouk Issop, Georges Ah-Tiane, Vivienne Beaupreau, Fatima Mzé.

Julie Pontalba

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
77e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany
Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ;
1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

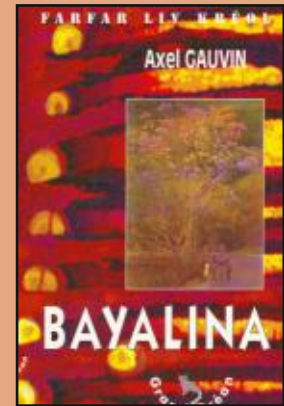
TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Bayalina

Bayalina, par Axel Gauvin... in roman dann la lang kréol rényoné,
an fèyton dann Témoignages



Merkredi 3 oktob, præmié morso

Si manzé défoi lé pa krü, pou ète plate lé toultan plate : ça la poin pou manké. De-sèl, li koné pa, diréktrisse-là ! Zépisse nonpli ! El i di èl lé rényoné : pa sür ! Touléka, lé rar èl i done anou in bon nafèr konm sardine en boîte. Là, na pi rien pou sèke atér. N'i manzré la mok ansanm — si té i sèrve anou dan la boîte. Soman, bien sür, i tire lœ sardine bien zoli, bien prope, dann in pla, pou done anou. Alorse, n'i frote lœ pla vide-là sanm de-pain ziska tank la-fine prope koman parké salon Granmèr. Kank lodër sardine mèm na pi, Ari sé-d' foute ankor in kou-d' lang dann pla vide-là...

Ala çak n'i fé kank manzé lé bon. Malérèzman, dabitüde : “kari” d' France ! Pa ça pou rale anou. Toute i kaïye an-plasse... Afo ! Pa vré. I pè pa kaïye an-plasse : nou na tro faim ! sirtou bann cète i manze lœ rosh, lœ soir, zot kaz. N'i manze. Pa toute soman. Réstan i arète en piyaz. Pérsone i bataïye pi pou gaingné.

Mano i di Ivone lé kontan toute ça “rogaton” i rèste-là, èl i amène ça son kaz pou soigne koshon ansanm.

- La viande ? Koça èl i fé sanm morso la viande ?
- Akoz, koshon i yème pa la viande, don !
- Somanké èl i manje èl mèm la viande k'i arète !
- Lé riskabe ankor ! Lé riskabe èl i fini èl mèm mèm toute lœ réstan !
- Zot i oi Ivone, lœ soir, trin d' « boulouf boulouf » lœ leau sâle pou kochon !... Ivone, otoué kadine !

Lœ kozman lé si tèlman gayar, nout toute cé-d' pète à rire. Soman démié n'i mète lœ frin, pangar la diréktrisse i antann anou, san ça tantion Ivone i konpran nou lé pou gougnarde aèl, épila, pa-sito la diréktrisse la-fine kole shemin, lœ Ivone i sougorz inn rantre nou, i foute ali in zoli kokman.

De-pain la diréktrisse, li, li trouve pa zamé lœ temps moizi. Son pain-là lé bon ! I balanse ziska sanm dœ-riz Basmati. Soman, lœ ventr' demoun, kan-mèm ranpli sanm lœ meyèr pain ke néna dessi la tér, kan-mèm foulé ziska gozié sanm de-pain, si li la-pa gaingne son riz, li lé pou kriye marmite mèm ! Apark de-riz, na poin rien lé kapabe take lœ také bouzaron demoun.

Axel Gauvin

La pankor fini...

Oté

Ìn zistoir dessi la pé... enfin, presk

Sa zistoir y spas ente dè mang. In Mang Zozé ek in Mang Grèf.

Lé dé mang lé sakinn dessi zot pié. Zot y rogard en ba kossa lé entrin espasé dessi la tèr.

Lo Mang Grèf y di lo Mang Zozé : « Oté gard bann boug la, anba-la, bann zimin soidizan ; toutletan zot la pofé la guèr. Zot la po détrui zot planèt, zot na manzé par ta mé nana sat y mor la fin, ou kompran sa ou ? ».

Mang Zozé y réponn à li : « té mon kamarad, moin mi kompran pa sa moin, banna na tout pou viv éré, viv en frère, en pé, mé zot y fé tout à lenvèr ».

Alors, Mang Grèf y razout ek la raze : « Sa in bann kouyon sa ! Moin na in lidé ». « Quel lidé ? » y domand son kompèr Mang Zoze. Mang Grèf y poursuiv son lidé : « Alon tié tout lo bann zimin, é aprè alon dirize la Tèr, nou sora pli rézonab, é avek nou o moin Nora la pé dessi la ter ».

« Lé bon ! Dakor ! » Y réponn Mang Zozé é bien intéressé, li domand : « Aprésa kissa y komand ? Mang Zozé ou bien Mang Grèf ? ».

Mézami, mi lèss à zot réfléchi la suite lo zistoir.

A bon entendèr, salu

Justin